aurs

ans

ıme

nes

ar-

ant

rité

ers

in-

ion

es.

·le

les

ion

90in-

al-

ur

ıs-

t,

re

ui

la

e

n

pital-Général a eu pour fondateur le deuxième évêque de la Nouvelle-France, et pour fondatrices un essaim d'hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Québec, établissement qui doit son existence à la duchesse d'Aiguillon et à quelques religieuses venues de Dieppe, en Normandie. Les hospitalières de Dieppe tiennent en haute estime leurs sœurs de Québec, avec qui elles correspondent assez fréquemment. La famille de monseigneur de Saint-Vallier est aussi en grandes relations d'amitié avec les dames de l'Hôpital-Général, et celles-ci trouvent le moyen de consacrer à des travaux historiographiques et à des relations épistolaires à la fois agréables, édifiantes et utiles, quelques uns des rares loisirs que leur laissent leurs observances ordinaires et le service des pauvres.

"L'église de l'Hôpital-Général est la plus ancienne église de tout le Canada. Elle remonte à 1673. On y voit des sculptures et des peintures sur bois fort curieuses. Une partie du monastère occupé par les Pères Récollets au dix-septième siècle, avant la fondation de de l'Hôpital-Général, existe encore aujour-d'hui, notamment le bâtiment où se retirait le comte de Frontenac lorsqu'il séjournait chez les bons Franciscains, dont il était le protecteur, à titre de "syndic" de l'Ordre, et dont il fut tou-jours l'ami, nous allions dire le partisan dévoué.

"Monseigneur de Saint-Vallier, le fondateur de l'Hôpital-Général, avait doté la communauté d'amples revenus, mais les "anciennes mères" se virent contraintes, après la signature du traité de Paris (1763) de facrifier une partie des beaux domaines qu'il leur avait acquis.

"Plus tard, les dames de l'Hôpital-Général reçurent de France quelques indemnités; mais elles durent les faire servir immédiatement à des constructions et à des réparations trèscoûteuses. Les grands travaux de cette époque, entre autres résultats, eurent celui de faire aux religieuses une réputation de richesse aussi fausse qu'elle fut et est encore désavantageuse pour elles en bien des circonstances. Actuellement, la grande richesse des dames de l'Hôpital-Général consiste en l'absence de toute dette. La communauté possède encore quelques biensfonds; mais ceux-ci ne donnent pas aujourd'hui les revenus